

---

## Éditorial

---

Le troisième numéro du volume 21 de la revue *Organisations & territoires* contient plusieurs articles traitant des questions managériales de très grande actualité, telles que la gouvernance, la confiance interentreprises, l'engagement environnemental des PME et de l'entrepreneuriat.

Le premier article proposé par Gilles Paquet jette un regard nouveau sur la notion de gouvernance des organisations. Après avoir magistralement remis en questions les bases et les fondements théoriques et pratiques du paradigme traditionnel, l'auteur présente un modèle alternatif de gouvernance mieux adapté à la réalité des organisations. À cet effet, pour contourner l'idéologie de la précision et de l'intégrisme quantophrénique du grand G (Gouvernement), il propose l'approche gouvernance (petit g), laquelle est considérée comme une science de l'imprécis. En tant que processus dynamique de coordination et de collaboration, la gouvernance s'avère un modèle flexible qui met en place évolutivement des systèmes d'exploration et d'apprentissage ajustés continuellement à une réalité toujours floue et en métamorphose. L'approche gouvernance implique une refondation des notions de stratégie/leadership et de l'imputabilité/évaluation. Sur ce point, l'auteur se distingue par des propositions originales telles que le *stewardship* et l'évaluation développementale.

Jeanne Simard et Marc-André Morency propose dans le deuxième article une réflexion sur le caractère crucial de la confiance, vue comme prudence réfléchie et en tant qu'opérateur central de la socialité. Selon les auteurs, la confiance vigilante s'impose dans les organisations publiques et privées; elle s'avère un instrument capital d'une saine gouvernance. Dans cette perspective, le rôle du gestionnaire ou de leader, est appelé à changer en intégrant plusieurs autres dimensions telles que l'esprit critique, la maîtrise des instruments de collaboration, la maîtrise des processus éprouvés de délibération éthique, etc. Les auteurs croient que les futurs gestionnaires et professionnels seront animés d'une mission de *stewardship*, comme l'a expliqué Gilles Paquet dans le premier article.

Le troisième article examine la notion de confiance dans les relations interentreprises. En effet, les auteurs, Marc-Antoine Vachon et Lova Rajaobelina, proposent une réflexion sur les déterminants et les retombées de la confiance en tant que priorité fondamentale des relations interentreprises. À cette fin, les auteurs ont retenu une conception tridimensionnelle à savoir la compétence, l'intégrité et la bienveillance. Cet article se démarque aussi par un apport méthodologique. Il propose un instrument de mesure plus pertinent permettant ainsi une appréciation adéquate de la notion de confiance.

Brigitte Daudet et Yann Alix examinent les contours d'une nouvelle gouvernance dans la coordination des relations ville-port. Après avoir analysé les dimensions administratives, économiques et politiques des espaces métropolitains élargis et des corridors logistico-portuaires, les auteurs croient qu'une gouvernance efficace doit reposer sur une autoréorganisation et une stratégie incarnée par une autorité tutelle en charge de gouverner une ambition collective. Pour appuyer ce modèle, il a été possible grâce à une analyse pertinente d'un formidable laboratoire d'expérimentation de cette nouvelle gouvernance d'un espace métropolitain élargi et d'un corridor logistico-portuaire avec le projet du « Grand Paris » de l'Axe Seine en France.

Le cinquième article propose une analyse comparée sur une période de 10 ans du soutien aux travailleurs autonomes. L'auteure Sylvie Laferté examine une série de recommandations formulées en 2001 aux organismes et services gouvernementaux d'aide et de soutien à l'entrepreneuriat. Grâce à une nouvelle enquête effectuée en 2011, l'étude conclut que les recommandations sont encore valables et appropriées. Sur ce point, les services d'aide de type réseautage, mentorat, formation, aide conseil et de regroupement sont toujours considérés prioritaires par les répondants de l'enquête. De plus, la formation s'avère la première des priorités. Cependant, le format doit être flexible en termes de durée, d'échange accru entre participants, d'un

---

équilibre entre l'apprentissage théorique et pratique.

Le sixième article traite une piste d'un entrepreneuriat alternatif au mode traditionnel. À cet égard, l'auteur, Mathieu Vigneault, présente les fondements d'une tendance où la profitabilité économique est compatible avec la profitabilité sociale. L'auteur examine ainsi l'exemple d'une coopérative d'activités d'emploi située en France. Le modèle de fonctionnement de cette coopérative consiste à accompagner l'entrepreneur en devenant de tester grandeur nature son projet d'entreprise, tout en étant conseillé et approuvé par des mentors sur les diverses facettes de gestion d'une entreprise. Selon l'auteur, le modèle prend de l'ampleur en France, en Belgique et en Suède.

Yves Robichaud, Corinna Stocky, Nicolas Legrand et Caroline Godard présentent, dans le septième article, une analyse pertinente des facteurs explicatifs de l'engagement environnemental des PME dans le secteur agroalimentaire au Canada, en France et en Finlande. Selon les auteurs, les données obtenues auprès d'un échantillon de 101 PME opérant dans le secteur agroalimentaire ont permis d'acquérir une meilleure compréhension de l'engagement environnemental au sein des PME. Plus particulièrement, les résultats démontrent qu'il y a très peu de différences entre les PME des trois pays participants relativement aux différentes variables étudiées. Tandis que, pour l'ensemble de l'échantillon, les PME démontrant un engagement environnemental fort possèdent des compétences liées à l'innovation et une stratégie environnementale plus sophistiquée. Les résultats suggèrent également que les PME de l'ensemble de l'échantillon consacrent beaucoup d'efforts aux activités d'acquisition de connaissances, particulièrement auprès de leurs clients et de leurs fournisseurs.

Sylvain Larouche présente dans le huitième article une radioscopie comparée sur le contre-cycle économique au Saguenay-Lac-St-Jean. Selon les résultats de cette démarche, le contre-cycle économique se poursuit, mais de façon moins importante qu'en 2008. En effet, les données recueillies en 2012 portent à croire que certains indicateurs économiques sont encourageants dans

divers secteurs de l'économie de la région (emplois, investissements, etc.). La planification territoriale toujours d'une grande actualité doit ainsi être plus marquée afin de redresser durablement l'économie de la région du Saguenay-Lac-St-Jean.

La chronique du livre présente des recensions variées portant sur des sujets d'actualité. Les ouvrages synthétisés portent sur comment intégrer et manager la génération Y, les territoires durables en devenant et finalement de mondialisation et résilience des territoires.

Enfin, la chronique interview présente un nouveau modèle de gestion « la simplicité organisationnelle ». Il s'agit d'un entretien réalisé par Diane Bérard du Journal Les Affaires avec l'expert Bill Jensen, lequel a pratiqué ce modèle dans diverses compagnies telles que L'Oréal, General Electric, American Express. L'expert propose des principes d'optimisation des processus de gestion et de production visant l'élimination des activités à non valeur ajoutée. ■

***Brahim Meddeb, Ph. D.***  
**Le Directeur**